

Vers une hausse plus précoce des taux directeurs aux Etats-Unis laissant Wall Street indifférent...

- S&P 500 : 4 701 (+ 0,2%) / VIX : 18,58 (- 4,1%)
- Dow Jones : 35 804 (- 0,03%) / Nasdaq : 15 845 (+ 0,4%)
- Nikkei : 29 721 (+ 0,7%) / Hang Seng : 24 729 (+ 0,2%) / Asia Dow : + 0,3%
- Pétrole (WTI) : 78,41 \$ (+ 0,03%)
- 10 ans US : 1,641% / €/€ : 1,1215 \$ / S&P F : + 0,4%

(À 7h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



Etats-Unis

A la veille de *Thanksgiving*, les marchés actions américains se montrent « résistants », voir « indifférents », face à des perspectives de durcissement de la politique monétaire de la banque centrale américaine. Les investisseurs ont dû analyser de nombreuses publications économiques montrant, globalement, une solide croissance de l'économie américaine sur le mois d'octobre grâce à des dépenses dynamiques des ménages. Le marché du travail semble solide avec un recul record des inscriptions au chômage. Mais, les pressions inflationnistes, notamment au niveau des consommateurs, restent fortes, nettement au-dessus de l'objectif de la banque centrale. Cette « inflation temporaire » persistante commence à inquiéter les membres de *FOMC*, dont certains, selon les minutes publiées hier soir, ont demandé un *tapering* rapide pour pouvoir, si nécessaire, relever rapidement les taux directeurs. Mais, tous ces éléments ne semblent pas avoir effrayé Wall Street hier. L'indice Nasdaq, malgré une volatilité encore forte sur les taux longs, connaît un rebond de 0,4% à 15 845. Les géants des semi-conducteurs AMD (+ 5,3%) ou Intel (+ 1,3%), ainsi que Nvidia (+ 2,9%) ont soutenu la hausse de l'indice technologique. Par contre, le Dow Jones recule de 0,03%. L'indice S&P 500 gagne 0,2% à 4 701, dépassant sur la fin de la séance le seuil symbolique des 4 700. L'indice a fluctué entre 4 680 et 4 700 durant une grande partie de la séance. Les investisseurs américains semblaient déjà en vacances ! Le VIX est en baisse de 4,1% à 18,58. L'action Gap s'est effondrée (- 24,1%), sanctionnée après l'abaissement drastique de ses prévisions de vente causé par des approvisionnements insuffisants face à la demande. La holding qui contrôle, outre Gap, les marques Banana Republic, Old Navy et Athena, a pâti de la fermeture de sa principale usine durant plus de deux mois et demi et dû recourir massivement au fret aérien pour être livré. Même sanction pour la chaîne de grands magasins Nordstrom (- 29,0%) qui a présenté un bénéfice net inférieur au consensus. Par contre, le spécialiste des engins agricoles et de chantier John Deere a bénéficié de résultats trimestriels supérieurs aux attentes (+ 5,3%). Le groupe table sur un bénéfice net en hausse de 9% à 17% l'an prochain (de novembre à octobre). Le fabricant d'ordinateurs HP Inc a publié des résultats très au-dessus des attentes (+ 10,1%).

Apple (+ 0,3%) a annoncé avoir déposé une plainte en justice en Californie contre la firme israélienne NSO, créatrice du logiciel espion Pegasus, qu'il accuse d'avoir surveillé et ciblé des utilisateurs de ses produits aux Etats-Unis. L'institut d'études China Academy of Information and Communications a, par ailleurs, indiqué que les livraisons de smartphones en Chine avaient bondi de 30,6% sur

un an en octobre. Elon Musk a encore cédé pour 1,05 Md \$ d'actions Tesla (+ 0,6%) et il a également exercé une option d'achat de 2,15 millions d'actions. Au total, Elon Musk a cédé pour près de 10 Mds \$ d'actions Tesla en novembre. CVS Health (- 1,1%), Walgreens Boots Alliance (- 1,6%), Walmart (+ 0,5%) ont contribué au fléau des opioïdes dans deux comtés de l'Ohio, dans le cadre du premier procès du genre aux Etats-Unis selon les jurés du tribunal fédéral de Cleveland. Blackrock (- 0,5%) a investi, dans le cadre d'un tour de table, 700 millions € dans Ionity, une entreprise spécialisée dans les bornes de recharge pour véhicules électriques, qui a été fondée par plusieurs constructeurs automobiles, dont Ford (+ 0,3%).

Le directeur général de JP Morgan Chase & Co, Jamie Dimon, a déclaré mercredi regretter ses propos selon lesquels la banque américaine serait encore debout quand le Parti communiste chinois aura disparu. Lors d'une conférence mardi au Boston College, le directeur général de la grande banque américaine avait déclaré : « J'ai fait une blague l'autre jour en disant que le parti communiste fêtait son 100e anniversaire - tout comme JP Morgan aussi. Je parierai que nous durerons plus longtemps. (...) Je ne peux pas dire cela en Chine. Ils sont probablement en train d'écouter de toute façon ». JP Morgan a d'importantes ambitions en Chine et a reçu en août une autorisation de Pékin pour devenir le premier propriétaire étranger à part entière d'une société de courtage de titres dans le pays.

Asie

Les marchés actions sont mitigés, ce matin, du côté de l'Asie. Comme attendu, la banque centrale de Corée du Sud a relevé son taux directeur de 25 pb, à 1,00%. Mais, les médias financiers asiatiques sont essentiellement focalisés sur les dernières minutes du *FOMC* et les anticipations d'une accélération du *tapering* aux Etats-Unis. Le Kospi recule de 0,5% ou la bourse de Shanghai de 0,1% mais l'indice Nikkei est en hausse de 0,7%, de 0,2% pour le Hang Seng ou de 0,1% pour la bourse australienne.

Au Japon, l'action de la compagnie aérienne ANA Holdings chute de 6,1%. Pénalisé par la pandémie, le groupe a annoncé une émission d'obligations convertibles en actions pour 150 Mds de yens (plus de 1,1 Mds €). Cette annonce a pénalisé aussi Japan Airlines (- 3,1%), qui continue elle aussi de souffrir de l'extrême faiblesse persistante du trafic passagers vers et au départ du Japon, du fait des restrictions toujours en vigueur aux frontières du pays. Le yen est quasi-stable face au dollar, à raison d'un dollar pour 115,38 yens. De même, les cours du pétrole se stabilise : le WTI affiche une hausse de 0,01% !

Change €/€



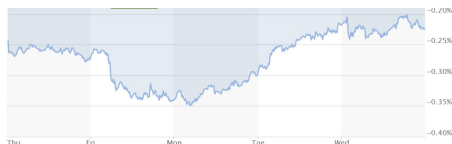
Taux 10 ans (US)



Taux 10 ans (Allemagne)

Changes et Taux

Les nombreuses publications économiques sur la journée d'hier, globalement, positives pour l'économie américaine et les minutes du *FOMC* ont été un soutien au dollar. La présidente de la Fed à San Francisco, Mary Daly, s'est dite ouverte à une accélération du *tapering* perspective au cas où l'inflation persistait, alors que la semaine dernière, elle s'opposait clairement à cette idée. Face à une zone euro préoccupée par la résurgence de la pandémie, et même si la BCE ne donne pas le moindre signe d'inflexion monétaire, les incertitudes sur la croissance de la zone en cette fin d'année pénalisent la devise européenne. L'euro a reculé de 0,4% à la clôture de Wall Street, à 1,1200 \$ pour un euro. Il a reculé jusqu'à 1,1186 \$ dans la journée, un plus bas depuis juillet 2020. La livre sterling a atteint, face au billet vert, un plus bas de 11 mois et le franc suisse de presque 8 mois. Quant au yen, il s'est maintenu solidement installé au-dessus de 115 yens le dollar, avec un sommet, mercredi toujours, à 115,51, un seuil plus fréquenté



depuis quasiment cinq ans (19 janvier 2017). Le Dollar Index progresse (+0,4%) vers un nouveau zénith également à 0,96880.

Les taux longs américains se sont nettement tendus sur la publication des nombreux indicateurs économiques. De 1,637%, ils ont connu un pic à 1,69% sur la séance d'hier, avant de revenir vers les 1,64% hier, réagissant positivement aux discours plus « faucons » de la banque centrale au travers de ses minutes du dernier *FOMC*. Les taux longs américains restent très volatile mais ne connaissent pas de réelle tendance sur les derniers jours. En Europe, les taux longs français à 10 ans ont fluctué entre 0,1150% et 0,1700%, pour finir à 0,145%. Les Bunds perdent 0,5 pb, à - 0,225%, les Bonos effacent 1 pb, à 0,52%, et les BTP Italiens finissent inchangés à 1,075%.

Pétrole (WTI)



Pétrole

Les cours du pétrole sont restés quasiment stables, dans un marché à faible volume avant le jour férié de *Thanksgiving* aux Etats-Unis, malgré des stocks américains plus hauts et une actualité chargée concernant ce marché. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, a reculé de 6 cents ou 0,1% à 82,25 \$. A New York, le WTI, pour le même mois, a abandonné 11 cents ou 0,1% à 78,39 \$. Les cours ont peu réagi à l'annonce par l'EIA d'une hausse des réserves commerciales de pétrole brut aux États-Unis la semaine dernière : + 1,017 million de barils pour atteindre 434 millions de barils, alors que le consensus s'attendait à une baisse de 0,481 million. La semaine précédente, les stocks avaient reculé de 2,1 millions de barils. Les stocks d'essence ont quant à eux reculé de 0,603 million de barils, contre -0,461 million attendu et -0,708 million la semaine précédente. Le taux d'utilisation des capacités des raffineries a augmenté pour passer à 88,6% contre 87,9% la semaine précédente. Les cours n'ont pas réagi aux déclarations du patron de l'AIE, Fatih Birol, a dit mercredi « espérer » que les pays producteurs de l'OPEP+ prendraient lors de leurs prochaines réunions « les mesures nécessaires » pour ramener les cours du pétrole à un « niveau raisonnable ». A l'inverse, selon Reuters, l'OPEP+ ne discutent pas actuellement d'une éventuelle suspension de l'augmentation prévue de leur production, malgré la décision de plusieurs pays, dont les Etats-Unis, de puiser dans leurs réserves stratégiques de brut, ont déclaré à Reuters trois sources au sein de l'organisation. Des délégués de l'OPEP+ auraient indiqué que l'Arabie saoudite et la Russie envisagent une pause dans l'augmentation tandis que les Émirats arabes unis et le Koweït y sont opposés. L'OPEP+, qui se réunit la semaine prochaine, a augmenté son offre de 400 000 barils par jour chaque mois depuis août afin de contribuer à alimenter la reprise. La libération conjointe par plusieurs pays d'une partie de leurs réserves stratégiques de pétrole, estimés à 71,5 millions de barils en tout, dont 50 millions pour les seuls Etats-Unis, devrait ne pas provoquer l'effet de baisse des prix escomptés. La Chine a confirmé, hier, qu'elle allait puiser dans ses réserves de pétrole, en collaboration avec d'autres pays : « La Chine, au regard de ses besoins et de ses conditions actuelles, puisera dans ses réserves nationales de pétrole brut et prendra d'autres mesures nécessaires afin de maintenir la stabilité du marché ». La Chine n'a pas précisé quand ces prélèvements auraient lieu ni quelle quantité de pétrole Pékin envisageait de mettre sur le marché. Enfin, la compagnie pétrolière publique brésilienne Petrobras a annoncé qu'elle prévoyait d'investir 68 Mds \$ entre 2022 et 2026, dont 84 % dans l'exploration et la production de pétrole et de gaz. Elle anticipe une production moyenne de 2,1 millions de barils de pétrole par jour en 2022, plus ou moins 4 %.

Les « news Market Mover »

- **Allemagne : un « contrat de coalition » pour les quatre ans à venir !**
- **La BCE doit veiller à ce que la « mauvaise » inflation ne devienne pas une inflation « dangereuse » (Fabio Panetta).**

Le social-démocrate allemand Olaf Scholz a annoncé un accord pour prendre la tête du premier gouvernement post-Merkel, avec les Verts et les libéraux, une coalition inédite. Ces trois formations, allant de la gauche pour les Verts, au centre-gauche pour les société-démocrates, à la droite avec les Libéraux, ont indiqué être tombées d'accord sur un « contrat de coalition » pour les quatre ans à venir. Il fait la part belle à la protection de l'environnement, avec notamment une sortie « dans l'idéal » du charbon anticipée à 2030, contre 2038 auparavant. Le nouvel exécutif, qui doit encore être confirmé à la Chambre des députés début décembre avant de prendre ses fonctions, n'aura toutefois droit à aucun répit. Il doit immédiatement gérer la crise sanitaire qui frappe de plein fouet le pays.

Tandis que la zone euro est confrontée à un épisode de « mauvaise » inflation liée à des chocs sur l'économie mondiale, la BCE veut éviter que celle-ci ne devienne « dangereuse » selon Fabio Panetta, un membre de son directoire : « La mauvaise inflation pourrait devenir une inflation dangereuse si des tensions haussières persistantes sur les prix désancraient les anticipations d'inflation », en les éloignant de l'objectif de 2% « et déstabilisaient les mécanismes de fixation des salaires et des prix ». Par « mauvaise » inflation, M. Panetta fait référence à une hausse des prix liée à une offre insuffisante, à l'oeuvre actuellement sur les prix de l'énergie. « Nous ne devons pas négliger les risques pesant sur l'inflation à moyen terme, puisque les forces à l'origine de son accélération actuelle pourraient s'avérer plus persistantes qu'attendu », observe Fabio Panetta. Le dirigeant réaffirme toutefois que les facteurs actuels devraient être « purement temporaires » et que les tensions sur les salaires sont pour l'instant « modérées ». Fabio Panetta appelle à la patience face à la hausse des prix.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.